

génération action



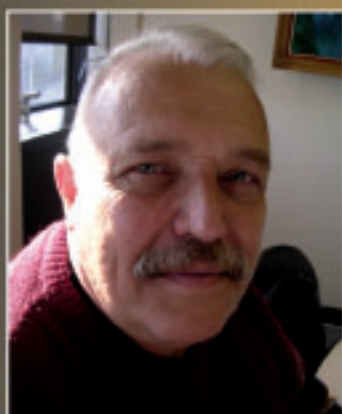
1929. Aux Etats-Unis, l'annonce du krach boursier. 1933. En France, marche des chômeurs.

Dès le 19^e siècle les « crises » sont liées au développement du système capitaliste et à sa recherche du profit le plus immédiat.

Les travailleurs n'ont pas à payer leur crise !
On a souvent l'habitude de dire que dans la vie tout est un éternel recommencement.
Regardons la mode, la musique. Il en va de même pour les crises financières.
Celle que nous subissons est historique nous dit-on ?
Mais il y en a eu d'autres dès le 19^e siècle. A l'époque déjà, les banques encourageaient la spéculation.
L'exemple de krach le plus fameux fut celui de 1929 aux Etats-Unis qui est resté gravé dans les mémoires et les livres. Un ouvrage extraordinaire de vérité et d'émotion,

Les Raisins de la colère de John Steinbeck nous y plonge, dans le milieu paysan. Il est porté à l'écran par John Ford en 1940.

En Allemagne, le taux de chômage atteint 25% de la population en 1932 alimentant les illusions et la colère de celle-ci. C'est en promettant de régler le problème de la crise qu'Adolf Hitler parvint au pouvoir en 1933. Dans les années 1970, sous prétexte du « choc pétrolier », on assiste à une remontée foudroyante du chômage qui passe pour la première fois depuis 1944 la barre des 5%, tandis que des branches entières d'indus-



tries sont sacrifiées telles que les mines, la sidérurgie, le textile et plus particulièrement la machine-outil en Seine-Saint-Denis.

1982-1983 marqua le tournant de l'austérité. C'est la troisième dévaluation du franc et le changement dans la politique économique et financière du pays inaugurée en 1981 par François Mitterrand.

1987, c'est la période des « goldens boys ». En une journée la bourse de New-York perd 22,6%, la bourse de Paris perd 9,7% et la barre du chômage atteint 10%.

1992, la fin du système monétaire européen. 1994, la crise mexicaine, la crise asiatique en 1997, puis la fameuse bulle internet et son économie virtuelle en 2000.

La crise de 2008, dont on ne connaît pas encore toutes les conséquences, est due à des manipulations, malversations et autres magouilles.

Face à celle-ci, la ministre de l'Economie Christine Lagarde annonçait le 11 octobre, de Washington : « Vous ne serez pas déçus par les mesures qui seront annoncées à l'issue du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'euro groupe. » Ne pas décevoir, pour madame la Ministre, cela signifie surtout de ne pas décevoir les milieux financiers.

Les conséquences pour les travailleurs s'annoncent catastrophiques. Déjà le B.I.T (Bureau international du travail) prévoit 20 millions de chômeurs supplémentaires. Triste nouveau record mondial qui porterait le nombre total des sans emploi à 210 millions.

Partout les travailleurs s'organisent et engagent les luttes pour sauver leurs entreprises, leurs emplois. Dans ce domaine, la CGT est à l'initiative dans de nombreux secteurs privés et publics.

La spéculation érigée en système nous montre si l'en était besoin la nocivité du capitalisme, les ravages et les dégâts pour des centaines de milliers de familles.

Depuis sa naissance, la CGT avec ses élus, ses organisations, n'a cessé de dénoncer et de combattre la politique capitaliste menée par le grand patronat, la grande bourgeoisie et réformateurs de tous poils, qui spéculent, vendent, rachètent et revendent en laissant sur le tapis à chaque fois des centaines de familles confrontées à la misère.

On n'a pas cessé de nous dire qu'il n'y avait pas d'argent pour les salaires, les retraites, l'éducation, les services

Cazeneuve à La Courneuve en 1981



Carte postale envoyée au Premier Ministre en 1983, pour la relance de l'économie, le développement de la machine-outil et créer à La Plaine St Denis un centre régional Idif.



publics...Et miracle ! On nous annonce que l'état dispose de 360 milliards d'euros pour relancer l'économie. Ces milliards sont distribués généreusement aux spéculateurs et licenciés. . . Et rien pour ceux qui produisent les richesses. Ainsi Bernard Thibault secrétaire général de la CGT déclare : « L'Etat est en train de remettre des garanties considérables, des sommes considérables pour que la machine reparte avec les mêmes mécanismes de fonctionnement qui ont plombé l'économie actuelle. »

De nombreuses voix s'élèvent qui remettent en question nos dirigeants et le fonctionnement du système capitaliste et appellent à l'unité pour engager la lutte pour un véritable changement de société. Cela passe par la satisfaction des revendications essentielles telles que l'augmentation du pouvoir d'achat des salaires et retraites, la défense et l'extension de la protection sociale, des services publics et de l'éducation, etc.

Roger MANSUY.

Inauguration de la salle Henri Oreste le 17 octobre 2008.



En mémoire à notre camarade Henri Oreste décédé l'été dernier, une plaque a été dévoilée dans une salle de la bourse départementale du travail portant désormais son nom.

Cette cérémonie s'est déroulée le 17 octobre en présence de sa compagne Marie-France, de sa famille, de personnalités et de l'ensemble des organisations syndicales de la Seine Saint Denis.

De nombreux amis et camarades ont pu ainsi rendre un dernier hommage à Henri.

Un numéro spécial de génér'action a été édité, relatant une interview d'Henri sur sa vie militante. Cette plaquette est à disposition de tous à l'IHS CGT 93.

CONTACT
avec l'IHS-CGT 93
au
01 48 96 36 40
06 18 99 70 77

LE BUREAU DE L'IHS CGT 93
VOUS SOUHAITE SES MEILLEURS VŒUX
DE BONHEUR, DE SANTE, D'ESPOIR,
DE LUTTES ET DE VICTOIRES POUR 2009.



Bon de commande

A l'exemplaire : 16 euros = E
 A partir de 10 ex. à 15 euros = E
 A partir de 50 ex. à 14 euros = E
 A partir de 100 ex. à 13 euros = E

Nom.....
 Prénom..... Organisation

Adresse.....

 Code postal..... Ville.....
 IHS -CGT de la Seine-Saint-Denis - 1, Place de la Libération
 93000 BOBIGNY -
 Téléphone : 01 48 96 36 37 - 06 18 99 70 77

Pour rejoindre l'IHS 93

Adhésion organisation : 50 euros - Adhésion individuelle : 10 euros

Nom..... Prénom..... Organisation.....
 Adresse..... Code postal..... Ville.....

Institut CGT d'histoire sociale de la Seine-Saint-Denis - 1, Place de la Libération 93000 BOBIGNY - Téléphone : 01 48 96 36 37